



Une université sans professeurs ni étudiants



J. BESANÇON

Tribune verte a rencontré Jean Besançon, directeur de l'Université ouverte des compétences. Cette université un peu particulière rassemble des praticiens et chercheurs qui tentent de répondre aux problématiques du travail et de son organisation. Elle est une entreprise unique dans le monde francophone.

Jean Besançon

Ingénieur agronome, directeur de l'Université ouverte des compétences

■ Votre université serait un concept unique dans le monde francophone. Expliquez-nous pourquoi.

J. B. : Tout commence en 1995 quand Henri Vacquin, sociologue des organisations, fonde Club stratégies du management. Ce rendez-vous avait pour vocation de faire se rencontrer des mondes qui parlent peu ensemble : les entreprises, la sphère publique, les chercheurs et les partenaires sociaux. L'Université ouverte des compétences s'inscrit dans cette histoire, mais en rendant le meilleur accessible à tous. Elle reprend le concept de rencontre de différents mondes et rassemble responsables, professionnels et chercheurs autour des questions du travail et de son organisation, du management et des compétences, de la formation et de l'éducation. Nous sommes une université sans murs, sans professeurs attirés et sans étudiants et c'est exceptionnel.

■ En quoi est-ce une université sans professeurs ni étudiants ?

J. B. : Toute l'année, nous réalisons des vidéos découpées en séquences de 3 à 7 minutes que nous diffusons ensuite sur le site Internet de l'UODC. Elles sont issues d'amphis débats lors desquels nous posons une question difficile sur « comment travailler ensemble » à l'expert qui peut le mieux y répondre. Nous recherchons toujours le meilleur interlocuteur pour répondre car il sera le plus facile à comprendre. Il peut être célèbre comme Michel Rocard ou bien méconnu : il doit juste être exceptionnel. Nous choisissons

librement les sujets et les personnes interrogées car l'université est une entreprise indépendante. Les inscrits peuvent se rendre à ces amphis débats dont sont issues les vidéos, ils ont lieu deux fois par mois, les mardis soir. Ce sont des lieux d'échanges entre les praticiens ou chercheurs francophones et les participants.

■ Vous vous adressez donc surtout aux professionnels. Qui sont principalement les inscrits à l'UODC ?

J. B. : Nos inscrits sont, effectivement, des professionnels qui se posent des questions sur le management et les ressources humaines. Ils ont des profils très variés. Il y a aussi bien des directeurs d'organismes de formation que des responsables dans de grandes entreprises comme Veolia, le CNES ou France Telecom. Tout le monde peut y accéder, il est possible de tester l'UODC gratuitement durant trois semaines. Ensuite, les tarifs d'inscription sont adaptés à chaque situation. Ainsi un particulier comme un responsable d'entreprise peuvent s'inscrire et trouver les

réponses précises aux questions concrètes qu'il rencontre dans son travail.

■ Les thèmes qui touchent au travail et son organisation sont très vastes. Abordez-vous des thématiques précises ?

J. B. : Nous abordons les questions qui se posent aux professionnels en matière de management, de formation, d'emploi, de transition professionnelle ou d'insertion et d'orientation. Cependant, les intervenants sont marqués par le secteur d'où ils viennent. Par exemple, nous avons réalisé une vidéo avec Patrick Ferrère, directeur général de la FNSEA qui nous a parlé des réformes de la formation. Il a évidemment évoqué l'agriculture. Nous avons reçu aussi Bertrand Hervieu, spécialiste des questions agricoles et rurales, qui a évoqué la problématique de « nourrir le monde ». Toutes les actualités sont abordées dans notre université car nous souhaitons être un outil qui aide au quotidien les professionnels dans leur travail.

■ Alice Cotens

Zoom

SON PARCOURS

● **Directeur** de l'UODC depuis 2008, Jean Besançon est ingénieur agronome diplômé en 1979 de l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires de Nancy. Il est aussi ingénieur en chef des ponts et forêts et diplômé du CNAM-HEC en ressources humaines. Dans les années 1990, il a piloté la formation professionnelle continue et l'apprentissage relevant du ministère de l'Agriculture. Il a dirigé la FNFR au début des années 2000. En 2006, il contribue à la création de l'Institut Eduter à l'AgroSup Dijon qui rassemble 250 chercheurs, ingénieurs, éditeurs et spécialistes des technologies de l'orientation et l'insertion professionnelle dans les métiers des territoires et des filières vertes. Il est membre du comité de rédaction du titre *Éducation permanente*, revue de recherche dans le champ de la formation et du développement des adultes.